



togomatin

TOGOMATIN - N° 0048 DU 14 DECEMBRE 2015 / PRIX : 250 FCFA



Comité de normalisation 2 **Mettre fin à la tradition des échecs**

Le football est à la croisée des chemins. Depuis l'historique coupe du monde à laquelle nous avons participé, notre football se trouve dans un état végétatif. Avec la mise sur pied du nouveau comité de normalisation, beaucoup nourrissent l'espoir de voir enfin le bout du tunnel pour un secteur hautement mobilisateur et unificateur. **P 10**

DIPLOMATIE



Togo / Etats-Unis

David R. Gilmour pourra-t-il incarner l'aura politique de son prédécesseur ?

Nommé le 08 octobre dernier, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Togo, David R. Gilmour, a pris officiellement fonction le vendredi dernier. Et la principale question qui taraude l'esprit de l'analyste ou de l'observateur lambda de la vie politique togolaise serait de savoir si le successeur de Robert Whitehead arrivé au terme de sa mission,...

P 3

AERIEN

La nouvelle aérogare bientôt opérationnelle



P 5

DOSSIER

La poussée des prêts-à-porter et du marché de la friperie



PP 6-7

EDITORIAL

Encore un scandale alimentaire

Que se passe-t-il vraiment dans l'univers de la sécurité alimentaire au Togo ? Et que nous fait-on de gré ou de force manger ou boire ? Avant d'essayer de répondre, il serait bon d'avoir en tête les deux scandales alimentaires qui se succèdent coup sur coup, en l'espace d'un mois dans notre pays. Le premier, relatif à une affaire de tilapias impropres à la santé, mais partiellement commercialisée sur le marché...

P 3

Contenu		Burkina-Faso Le GSPR prend la place du RSP P 4		Appui budgétaire L'UE accorde 10 milliards FCFA au Togo P 5	
	Adjo'a Sika lance son premier album « Akofa » P 9		Togo/championnat militaire La finale se termine en bagarre P 10		Mariage précoce Opposition de la société civile P 11

Nation

Contribution

Les médicaments génériques, la priorité des priorités

Atténuer la charge des dépenses en santé des populations au Togo

« L'inégalité concernant la santé est probablement la plus insupportable des injustices. A une époque où la médecine et la pharmacologie ont réalisé des progrès impressionnants, plus de trois milliards de personnes ont abordé le XXI^e siècle sans avoir profité de la révolution sanitaire ». C'est en ces termes qu'un étudiant abordait il y a quelques années sa thèse de doctorat en pharmacie. En effet, si les médicaments sont un produit de consommation, ils comportent à l'instar d'autres produits un aspect éthique, car on peut être obligé de l'acheter quand il s'agit de nous sauver la vie. Les dépenses en santé et en particulier celles liées à l'achat des médicaments sont l'une des charges les plus écrasantes pour nous qui habitons sous les tropiques. Selon l'OMS, elles représentent 66% des dépenses médicales.

Le bon sens nous pousse tout de suite à nous interroger sur les possibilités qui s'offrent à nous quand nous avons dans la main une ordonnance médicale. Sommes-nous vraiment obligés de subir les prescriptions des médecins ? Avons-nous un recours pour alléger la facture du pharmacien ? De facto plusieurs « Oui » : Oui parce qu'au lendemain de la dévaluation du franc CFA, les pays africains de la zone franc, ont pris une série de mesures pour pallier les effets néfastes du changement de parité sur la politique du médicament. Grâce à la mobilisation de chaque gouvernement, la plupart des pays ont pris des dispositions très importantes, parmi lesquelles :

- l'allègement des procédures d'enregistrement des médicaments sous forme générique qui a permis l'introduction de ces produits sur les différents marchés nationaux,
 - la revue à la baisse du prix de cession des médicaments grâce à la saine concurrence des produits génériques face aux produits de spécialité auxquels ils peuvent être substitués,
 - la création avec l'appui des partenaires internationaux des centrales d'achat de médicaments essentiels, structure à fonctionnement autonome, pour en assurer la disponibilité constante. Au Togo, il s'agit de la Centrale d'achat des médicaments essentiels et génériques du Togo (CAMEG-TOGO).
 - l'approvisionnement et distribuer des produits pharmaceutiques aux formations sanitaires publiques et privées à but non lucratif,
 - d'assurer la cession à un « prix social »,
 - d'assurer la qualité et contribuer à l'usage rationnel desdits produits.
- Oui parce que le secteur privé complète cette mission. En effet, le secteur privé de la distribution pharmaceutique est le fournisseur majoritaire de médicaments au Togo. Il est représenté par quatre (4) grossistes importateurs privés (UBIPHARM, UNIPHART, SOTOMED, SOCOPHARM) un (1) importateur-distributeur professionnel à but non lucratif (OCDI), trois (3) établissements pharmaceutiques de fabrication ainsi que des officines de pharmacies et des dépôts pharmaceutiques privés.

Oui parce que ces médicaments sont à notre portée dans les conditions suivantes :

- pendant la consultation : demander au médecin ou au prescripteur le libeller l'ordonnance en générique (les professionnels de la santé utilisent le sigle DCI (dénomination commune internationales)
- à la pharmacie ou au dépôt pharmaceutique : demander au pharmacien ou au vendeur de vous servir le générique le moins cher. C'est le lieu d'éclairer l'option sur les prix de vente de médicaments. En général, les coûts élevés des médicaments sont liés au frais de -packaging (les emballages, design...), -les frais de publicité, -les frais de manutention. Il faut s'avoir que les médicaments sont exonérés de plusieurs taxes dont la TVA.
- Eviter d'acheter des médicaments dans la rue. La

rue représente plusieurs lieux notamment, les abords des rues, les marchés, les couloirs des hôpitaux, les bureaux des délégué médicaux, les couloirs des cabinets médicaux, etc. la rue, c'est tout espaces non agréé pour la vente des médicaments. Les seuls lieux licites sont : les officines, des dépôts pharmaceutique, les point des ventes dans les centres de santé publics.

- Eviter l'automédication. Cette pratique est l'une des sources d'appauvrissement des ménages. En effet, l'automédication induits très souvent des récives, des complications, et pire des résistances. Oui parce que plusieurs médicaments sont subventionnés par l'Etat entre autres :
 - Les antirétroviraux disponibles gratuitement à travers le programme national de lutte contre le sida et les IST (PNLS)
 - Les antipaludiques comprimés disponibles gratuitement par le programme de lutte contre le paludisme (PNLP)
 - Les antipaludiques injectables notamment l'Arthéméter injectable vendus à prix social dans toutes les formations de santé publiques : 110 F pour la pédiatrie et 180 pour les adultes
 - Le sérum antivenimeux vendu à prix social de 15 000F (or acheté à près de 40 000 F)
 - Plusieurs vaccins disponibles gratuitement pour les nouveau-nés.
- L'enjeu pour l'Etat togolais c'est de rendre les produits de santé essentiels et disponibles sur tout le territoire national à un prix compatible avec le pouvoir d'achat de la population. La santé de la population doit devenir la priorité des priorités. Que deviendrait les politiques économiques, d'éducation, de l'environnement, etc. face à une population malade ou incapable d'assurer son bien-être physique et mental. Le Togo a fortement besoin de conseillers en stratégie sanitaire pour mettre en œuvre les grands chantiers de l'éducation sanitaire. La promotion du médicament générique mérite d'être repensée et vite mis en œuvre.

Moïse Dodji MAFONGOUN, consultant
@: dmafongoun@gmail.com

tm

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG
LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casler N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Comité de rédaction :
Carlos Amévor/Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari/Alexandre Wémima
Kossi Elom Balao
Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla/Chargée d'affaires
Dédé Babanowo
Graphiste:
Eros Dagoudi
Imprimerie: St Louis

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

► Lomé-Course à pirogue / L'équipe de Kodjoviakopé remporte la 1ere édition

Lomé, la capitale du Togo, a connu la première édition de « la course à pirogue » le 24 novembre dernier. La compétition qui s'est disputée sur une distance de 1 km a été remportée par l'équipe No 1 de Kodjoviakopé en 17mn 48s. Les deux autres lauréats l'équipe No 2 de Kodjoviakopé (21mn 35s) et celle d'Ablogamé No 1 avec un temps de 25mn 50s. La course a été initiée par le Syndicat National des Pêcheurs du Togo (SYNAPETO) et a pour visée d'attirer l'attention des autorités sur la contribution des pêcheurs à l'alimentation saine de la population et sur la nécessité de renforcer leur capacité par des formations ainsi que leur dotation en infrastructures moderne de travail.

TM

► Doufelgou / Plans de marketing pour les cantons

Des plans de marketing ont été portés à la connaissance d'une trentaine de membres des Organisations de Développement à la Base (ODB) de la préfecture de Doufelgou du 23 au 25 novembre à Niamtougou. L'atelier s'est inscrit dans le cadre du renforcement de capacités sur des Plans d'Action Villageois (PAV), des Plans d'Action Quartier (PAQ) et des techniques de mobilisation des ressources. Les cantons concernés par la politique du marketing des Plans d'Action Cantonal (PAC) sont ceux de Kadjalla, d'Alloum, de Siou et des acteurs impliqués dans le développement à la base de Doufelgou. Selon l'ATOP, l'objectif de l'atelier est d'accompagner l'Etat togolais dans le processus de décentralisation à travers le ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, en vue d'assurer le développement des milieux.

TM

► Amou / Civisme et gestion de la transhumance

Les chefs de villages, les présidents des Comités Villageois de Développement (CVD) et les peulhs dans la préfecture d'Amou ont été formés du 29 octobre au 17 novembre 2015 sur la gestion de la transhumance et le civisme. La séance d'information organisée par le comité préfectoral a pour objectif d'éviter des conflits liés à la transhumance et de susciter le civisme chez tous. Si les responsables préfectoraux ont demandé aux agriculteurs d'éviter de molester les peulhs et de recourir aux voies légales pour se faire justice, ils ont exigé des peulhs d'éviter de mettre leurs troupeaux à la garde des mineurs et de disposer de pâturage. Sur le volet civisme, l'ATOP a cité le président de la délégation spéciale d'Amou, Dagbényo Mawuli Bénissan, qui a exhorté les populations à s'adonner aux travaux communautaires, au respect de l'autorité villageoise, à l'amour, au pardon mutuel et à l'entraide.

TM

► Assoli / Lutte contre les feux de brousse et reboisement

L'attention des populations des cantons de Bafilo et de Ldaoudé, préfecture de l'Assoli, a été attirée par l'ONG Cellule Université-Entreprises (CUE-Togo) en collaboration avec la direction préfectorale de l'Environnement et des Ressources forestières sur les méfaits des feux de brousse et les dispositions idoines à prendre contre ce danger. La sensibilisation a eu lieu le 20 novembre dernier et elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre et de suivi du projet « Restauration des flancs de montagnes, des forêts et des aires communautaires de deux cantons (Bafilo et Daoudé) d'Assoli ». Pour la circonstance de jeunes plants ont été mis en terre en vue de lutter contre la désertification. Après cet acte, l'ONG CUE-Togo a invité les populations à entretenir les plants mis en terre et à s'organiser en cette période de saison sèche pour éviter des dégâts liés aux feux de brousse et à réaliser des pare-feux pour éviter des surprises désagréables.

TM

► Bafilo / Un centre islamique franco-arabe inauguré

Daoudé, un canton situé à 24 km à l'ouest de Bafilo, d'une parents ont désormais une occasion de scolariser leurs enfants sans trop penser aux frais de médication.

En effet, un centre islamique franco-arabe dénommé «Alwaaldeine » a été inauguré le 20 novembre dernier à Daoudé. Le centre est construit par l'ONG Centre de la Charité pour l'Appel, l'Orientalisme et le Développement social (CCAODS).

TM

Politique

Edito

... Alors que, selon des informations convergentes, la cargaison de 24 tonnes de tilapias, importée de Chine, saisie, placée sous scellés par le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique, attendait sa destruction... Le second, qui date seulement de quelques jours, est encore plus saisissant. Même si l'affaire ne fait pas encore grand bruit autant que le « tilapiagate ». En effet, dans les colonnes de nos confrères « The Guardian », nous découvrirons avec preuve irréfutable et inattaquable que la Société

internationale spécialisée en laiterie, Fan Milk vient de rappeler certains de ses produits ne correspondant pas aux critères de qualité sur le marché. Certes, l'opinion nationale n'est pas encore très alertée, ameutée et saisie de frayeur du scandale Fan Milk en cours, comme on l'a rapidement noté dans l'affaire de tilapias, mais la question se pose aujourd'hui et devrait se poser encore avec acuité : quand la fraude, la corruption et conséquemment ces scandales gagnent autant le monde de la consommation, que vaut alors la vie?

La question vaut encore tout son pesant, tant et si bien que nous sommes en fin d'année et la frénésie de consommations, d'achats, tous azimuts détermine les habitudes, oriente et hante le quotidien. Il faut alors craindre quand une société de la trempe Fan Milk ne met pas le consommateur à l'abri de produits impropres à la consommation. Et ce ne serait guère étonnant, que d'autres scandales alimentaires prolifèrent depuis des années à l'insu des consommateurs, et peut être au su de certains corrompus qui entretiennent

et nourrissent ainsi des ambitions viles et basses. D'où d'autres questions : ce dernier fait est-il un scandale isolé ? Comment réussir à mesurer les dommages déjà causés par une telle affaire ? Quelle réaction des autorités ? Quelle législation en la matière ? etc. Deux scandales alimentaires en un mois, cela est largement suffisant pour mettre un holà ferme et sincère à ces crimes qui ne disent pas leurs noms.

Dieudonné Korolakina

Togo / Etats-Unis

David R. Gilmour pourra-t-il incarner l'aura politique de son prédécesseur ?

Nommé le 08 octobre dernier, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Togo, David R. Gilmour, a pris officiellement fonction le vendredi dernier. Et la principale question qui taraude l'esprit de l'analyste ou de l'observateur lambda de la vie politique togolaise serait de savoir, si le successeur de Robert Whitehead arrivé au terme de sa mission, pourra-t-il faire autant, sinon beaucoup plus que son prédécesseur, politiquement parlant?

Robert Whitehead, désormais ex-ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des USA au Togo, assumait cette charge depuis 2012. Après trois ans de loyaux services à son pays sur le territoire togolais, son séjour relativement court, a marqué les esprits des Togolais. Du fait surtout qu'il a été riche en réalisations en matière d'appui et d'accompagnement du Togo dans la consolidation de la démocratie. L'on retient que par plusieurs fois, sur les questions de reformes institutionnelles et constitutionnelles réclamées à cor et à cri par l'opposition, il a interpellé dans ses discours, l'ensemble de la classe politique togolaise à œuvrer pour atteindre un compromis. Et lorsque ce projet a été rejeté à l'unanimité

par les députés de la majorité parlementaire RPT/JUNIR, il n'a pas hésité à exprimer sa déception. Par ailleurs, au cours de sa mission, il a également plaidé en faveur de la création d'un cadre dans lequel des élections locales peuvent se tenir. Et au moment de faire ses adieux, il a demandé au Parlement togolais d'être un contre poids utile à l'action du gouvernement afin de faire avancer le pays et a souhaité que l'institution procède à la révision d'un certain nombre de textes comme le code pénal. Un processus d'ores et déjà enclenché. Ce grand diplomate américain chevronné, a notamment travaillé pour le renforcement des relations américano-togolaises avec plusieurs priorités affichées comme la promotion de la bonne

gouvernance, l'amélioration du climat des investissements, le renforcement de la sécurité maritime et la formation des forces de maintien de la paix et la lutte contre le sida et le paludisme. Peu avant son départ, précisément en août dernier, le chef de l'Etat togolais l'a fait commandeur de l'Ordre du Mono pour son engagement en faveur de la gouvernance démocratique. Lors de cette décoration, le ministre de la Fonction publique,

de l'emploi, du travail et de la réforme administrative, Gilbert Bawara, l'a reconnu comme un diplomate chevronné et a témoigné qu'« à la veille des élections législatives de juillet 2013, l'ambassadeur américain s'est personnellement investi pour faire asseoir les acteurs politiques, aussi bien du pouvoir que de l'opposition, autour d'une table. Cette initiative s'est soldée par un compromis de la classe politique afin de garantir des élections paisibles et apaisées...

Kossi BALAO

Droit

Un guide juridique du citoyen disponible

Le Programme des Nations-unies pour le développement (PNUD) a procédé ce vendredi 11 décembre 2015 à Lomé, à la remise officielle du Guide juridique du Citoyen à son cabinet



C'était lors d'une petite cérémonie exécutée en présence du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, Pius Agbetomey et de la Représentante-résidente du PNUD au Togo, Mme Khardiata Lo Ndiaye.

Ministre de la Justice Koffi Esaw et la Représentante du système des Nations-Unies au Togo, les auteurs du guide émettent, en effet, le « vœu que ce guide mette en évidence des réponses qui correspondent à chaque situation et qui peuvent parfois changer une vie, et que ceux qui s'abreuvevent à sa source trouvent pleine et entière satisfaction ».

Le PNUD a également promis d'aider à la publication de ce guide dans les différentes langues nationales du pays d'ici janvier afin qu'il soit accessible à tous.

TM

Communique sanctionnant le conseil des ministres du 11 décembre 2015

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé a présidé la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres, ce 11 décembre 2015, au Palais de la Présidence de la République.

Au cours de ses travaux, le Conseil a adopté un (01) projet de loi, et a écouté deux (02) communications. Le premier projet de loi, adopté par le Conseil, porte statut des greffiers.

Ce projet de loi fixe en effet un statut spécial pour les greffiers et modifie les conditions d'accès à cette profession. Il définit également les conditions d'exercice et organise la progression des carrières dans la profession de greffier.

Prenant en compte les objectifs du programme de modernisation de la justice en cours d'exécution au Togo, le projet de loi que vient d'adopter le Conseil, permettra de régler dans un souci d'équité et d'efficacité, une part importante des préoccupations professionnelles des greffiers et favorisera ainsi, une bonne administration de la justice, au service des citoyens.

Au titre des communications, le Conseil a suivi un premier exposé relatif au projet pilote de 1000 logements sociaux en cours de

réalisation. Ce projet qui s'inscrit dans le cadre de l'agenda social du Chef de l'Etat, est déjà rentré dans sa phase d'opérationnalisation, avec une première tranche de 540 logements prévus pour être livrés dans 24 mois. Le conseil s'est félicité de l'avancement de ce programme qui est prioritairement destiné à répondre aux besoins des fonctionnaires togolais. Il sera implanté dans la localité d'Adidogomé, dans la préfecture du golfe. La deuxième communication présentée au Conseil porte sur la nouvelle politique agricole du gouvernement.

Il ressort de cet exposé que les importantes réformes du secteur agricole, entreprises au lendemain de la crise alimentaire mondiale de 2008 ont permis à notre pays de réaliser des performances appréciables, notamment grâce au Programme national d'investissement et de sécurité alimentaire (PNIASA). Cependant, les résultats obtenus ne permettent pas pour l'heure à l'agriculture togolaise de contribuer de manière soutenue

et durable à l'accélération de la croissance économique.

La nouvelle politique agricole du gouvernement vise à franchir une nouvelle étape dans le processus de modernisation du secteur agricole, grâce à la création de véritables filières de transformation, au développement de l'agro-industrie, basée sur les PME/PMI et à une plus grande ouverture vers les marchés nationaux et internationaux.

A travers cette nouvelle politique, le gouvernement entend promouvoir durablement la production du secteur agricole et améliorer l'accès aux facteurs de production. Il s'agit également de promouvoir l'innovation technologique et d'améliorer la gouvernance, en développant un cadre institutionnel et des instruments de soutien, adaptés à cette nouvelle orientation.

Fait à Lomé, le 11 décembre 2015
Le Conseil des ministres



International

Burkina-Faso Le GSPR prend la place du RSP

Dissous après la tentative de coup d'Etat du 17 septembre 2015, le Régiment de sécurité présidentielle RSP cède la place maintenant à une nouvelle élite, le GSPR qui assurera désormais la sécurité du nouveau président élu du Burkina Faso.

Le Groupement de sécurité et de protection républicain est la nouvelle unité mise en place par la transition Burkinabé qui n'a pas encore fini de gérer les affaires courantes du pays.

Ayant pris fonction la semaine dernière, c'est cette nouvelle élite qui assurera désormais la sécurité du président du Burkina Faso et de certaines hautes personnalités.

Dirigé par le chef de corps le colonel Boukari Baguian, qui était jusque-là commandant du Prytanée militaire du Kadiogo, un établissement d'enseignement secondaire dépendant du ministère de la Défense, le GSPR est composé d'au moins 400 hommes issus de tous les rangs des policiers, des gendarmes et des militaires.

L'objectif poursuivi par ce mélange de différents corps



Un régiment blindé

de sécurité est de diversifier les missions assignées à chaque composante. Pendant que certains seront chargés de la sécurité rapprochée du président, les autres pourront servir aux renseignements généraux ou à la garde et l'appui. Le GSPR sera basé dans le camp

Naba Koom 2, qu'occupait l'ex-Régiment de sécurité présidentielle, et bénéficiera de plusieurs formations, une façon d'assurer une certaine continuité et une bonne cohésion entre les membres de cette nouvelle

A.W.

COP 21 Enfin l'accord trouvé

Un accord sans précédent pour lutter contre le réchauffement, dont l'ampleur menace la planète de catastrophes climatiques, a été adopté à Paris par 195 pays, mais beaucoup reste à faire pour que les engagements ambitieux se concrétisent.



Laurent Fabius

« Je déclare l'accord de Paris pour le climat adopté », a déclaré samedi, ému, Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères et président de la 21e conférence climat de l'ONU (COP21), en abattant son mallet sur le pupitre au centre de conférences du Bourget, au nord de Paris.

Dans une atmosphère euphorique, une ovation de plusieurs minutes a salué ce moment historique, six ans après le fiasco de la COP de Copenhague, qui avait échoué à sceller un tel accord, et après des années de négociations extrêmement ardues.

Pour limiter les dérèglements climatiques, l'accord entérine l'objectif très ambitieux de contenir le réchauffement « bien en deçà de 2°C ». Il appelle

même à « poursuivre les efforts pour limiter la hausse à 1,5° » par rapport à l'ère préindustrielle, une demande des pays les plus vulnérables. Jusqu'à présent, les 2°C étaient visés.

L'aide climat aux pays en développement, qui doit atteindre 100 milliards de dollars annuels en 2020, devra être « un plancher », appelé à être revu à la hausse. C'était aussi une exigence forte des pays du Sud.

Edna Molewa, ministre sud-africaine de l'Environnement dont le pays préside le groupe le plus important, le G77+Chine (134 pays), y a vu « un tournant vers un monde meilleur et plus sûr ». « Nous pouvons rentrer à la maison pour mettre en œuvre cet accord historique », s'est réjoui, au nom des pays développés, la ministre

australienne Julie Bishop.

« L'histoire jugera le résultat non pas sur la base de l'accord d'aujourd'hui, mais sur ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui », a tempéré Thorij Ibrahim, ministre de l'Environnement des Maldives et président du groupe des Petits États insulaires. « Il reste encore beaucoup de travail à accomplir », a abondé la chancelière allemande Angela Merkel, mais l'accord « est un signe d'espoir ».

« Le problème n'est pas résolu », mais « l'accord de Paris (...) établit le cadre durable dont le monde a besoin pour résoudre la crise climatique », selon le président américain Barack Obama.

Le pacte, qui entrera en vigueur en 2020, doit permettre de réorienter l'économie mondiale vers un modèle à bas carbone. Pareille révolution implique un abandon progressif des ressources fossiles (charbon, pétrole, gaz), qui dominent largement la production énergétique mondiale, un essor des énergies renouvelables, d'immenses économies d'énergies ou encore une protection accrue des forêts.

L'accord consacre l'importance de donner un prix au carbone pour stimuler les investissements dans les énergies propres.

L'accord instaure un mécanisme imposant de réviser ces objectifs à la hausse tous les cinq ans, mais à partir de 2025 seulement.

Source : Jeuneafrique.com

RDC L'Union contre Kabila prend forme

Forcés par l'actuelle constitution congolaise, le président Joseph Kabila multiplie les tentatives pour réussir un passage en force pour un 3ème mandat. Des manœuvres qu'essaient de contrer Moïse Katumbi et Félix Tshisekedi qui viennent de sceller un accord d'unicité d'actions.



Face à face Moïse Katumbi et Félix Tshisekedi

Réunis le jeudi dernier dans un hôtel discret du 8ème arrondissement de Paris, l'ancien gouverneur de l'ex-Katanga, Moïse Katumbi et le fils de l'opposant historique, Félix Tshisekedi, fils d'Étienne, le chef du principal parti d'opposition, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), se sont rencontrés pour discuter et définir les contours d'une entente devant les amener à faire front commun pour obtenir une élection présidentielle sans participation du président

surtout, Joseph Kabila, et dans les délais constitutionnels. Au finish, plusieurs points d'entente dont le refus du dialogue national proposé par le président Joseph Kabila, la candidature commune pour l'élection présidentielle de novembre 2016.

Il est à rappeler que la Constitution de la RDC fait obstacle au président actuel de se représenter au prochain scrutin présidentiel.

A.W.

Burundi/Tueries de Bujumbura Human Right Watch veut situer les responsabilités

Les habitants de Bujumbura ont découverts horrifiés, ce samedi matin, plusieurs corps sans vie dans des quartiers réputés fiefs de l'opposition au président Nkurunziza.



Evacuation d'une victime

Des repréailles des forces de l'ordre, selon les habitants contre l'attaque de 3 camps militaires essuyée la veille. Difficile de le dire. Mais, l'ONG Human Right Watch exige une enquête sérieuse et indépendante, menée par des experts étrangers, étant donné qu'elle constate une politisation et une corruption sans précédent de l'appareil judiciaire Burundais.

Selon plusieurs témoignages des populations des quartiers concernés, le bilan aurait été sous-estimé par les autorités burundaises. En effet, plus de 200 jeunes, des domestiques, des chefs de famille ont été emmenés et tués. Dénonçant le fait que la police et les autorités locales aient

enlevé les cadavres avant que des enquêtes puissent être menées, en empêchant souvent la population de s'en approcher, Human right Watch veut situer les responsabilités à travers ces enquêtes indépendantes et impartiales.

Si, les attaques menées contre les camps militaires sont « graves » et il appartient au gouvernement de restaurer « l'ordre et la sécurité », cela ne saurait justifier d'aucune manière des opérations consistant à tirer sur les habitants des quartiers, a souligné l'organisation de défense des droits de l'homme, appelant à ce que les membres des forces de sécurité responsables rendent des comptes.

A.W.



Economie

Appui budgétaire L'UE accorde 10 milliards FCFA au Togo

L'Union européenne a décaissé le 10 décembre dernier, une aide budgétaire d'une valeur de 14,8 millions d'euros, soit près de 10 milliards de francs CFA en faveur du Togo.



Nicolas Berlanga Martínez

Cet appui budgétaire de l'Union Européenne au Togo, est une aide qui s'aligne sur les politiques et priorités définies par le pays dans son plan de développement. Ainsi, il vise particulièrement à soutenir les réformes économiques et sociales engagé par le gouvernement. L'octroi s'est basé sur une

évaluation des performances dans des objectifs identifiés conjointement. Le Togo a rempli certains critères d'éligibilité sine qua non pour l'obtention de ces fonds. Il s'agit entre autres, de la stabilité macroéconomique, les avancées dans la réforme des finances publiques, le financement de

la politique de développement du pays et la transparence budgétaire. Force est de constater que l'Union européenne reste le seul partenaire à utiliser cette modalité d'aide directe en l'absence d'un accord entre le Togo et le FMI.

« Cette décision atteste l'attachement de l'Union européenne à la bonne gouvernance au Togo, à son redressement économique et à un progrès social inclusif. Ce décaissement de fonds pour alimenter le trésor public de l'Etat aidera à assouplir les tensions budgétaires de la fin de l'année et contribuera ainsi à la paix sociale » a expliqué Nicolás Berlanga Martínez, l'Ambassadeur européen au Togo.

ZAK JAY

Togo/Transport aérien La nouvelle aérogare bientôt opérationnelle

Un des projets majeurs du gouvernement, la nouvelle aérogare de l'aéroport international Gnassingbé-Eyadéma, financé à hauteur de 150 millions de dollars par China Exim Bank, sera, selon les dernières actualités, livrée ce mois même.

Après trois mois de tests, l'aérogare pourra s'ouvrir au trafic commercial dans le courant du premier trimestre de 2016. De nombreuses compagnies aériennes seraient déjà, d'après nos informations « en discussion avec les autorités togolaises pour desservir la capitale ».

Le nouveau terminal s'étend sur une superficie de 21 000 m2 et dispose de 4 rampes télescopiques qui donnent un accès direct aux avions. Il va permettre de drainer un flux de voyageurs de 2 millions de passagers et de 50 000 tonnes de fret par an (contre 600 000 passagers et 15 000 t de fret par an actuellement).



La nouvelle aérogare de Lomé

C'est un joyau conçu et réalisé par l'entreprise chinoise Weihai International Economic Technical Cooperative Co. (WIETC), après trois ans de travaux.

« Ce nouveau terminal ultramoderne et ultrasécurisé

devrait répondre aux attentes des compagnies aériennes et, bien sûr, des voyageurs », explique le colonel Gnama Latta, directeur de l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac).

TM

Togo / PASA Les investissements portent leurs premiers fruits

Malgré quelques tâtonnements dans la mise en œuvre du PASA lancé depuis 2011 ce plan a permis d'augmenter les capacités productives des principales filières agropastorales et halieutiques : riz, soja, maïs, fruits, élevage et pêche pour les principaux produits vivriers, cacao, café et coton pour ceux à l'export.

Le gouvernement poursuit son Projet d'appui au secteur agricole (Pasa) 2011-2016, dont l'investissement est de 75,5 millions de dollars (71 millions d'euros) sur six ans, financés conjointement par l'État et à hauteur de 37 millions de dollars, par ses partenaires multilatéraux, dont la Banque mondiale, le Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP) et le Programme d'intervention en réponse à la crise alimentaire mondiale (GFRP).

« Grâce à la mise en œuvre du Pasa, la récolte de cacao devrait atteindre 12 000 t pour la saison 2014-2015 [contre 7 500 t

en 2008] », souligne Enselme Gouthon, le secrétaire général du Comité de coordination pour les filières café et cacao du programme. Et de poursuivre « Nous visons 18 000 t pour la prochaine campagne, et comptons parvenir à 30 000 t à l'horizon 2018 ».

En effet Les producteurs reçoivent sous forme de subvention des produits phytosanitaires, de l'engrais et de nouvelles variétés de plants, qui leur permettent de produire 1 t à l'hectare, contre 300 kg auparavant. La récolte de café devrait pour sa part atteindre 11 000 t à la fin de la saison, contre 5 000 t avant le lancement du

Pasa. La campagne cotonnière 2014-2015 a permis de récolter 113 000 t de coton-graine, contre 77 850 t en 2013-2014, soit une hausse de 45 %

Désormais, l'objectif est de franchir le cap des 35 000 t d'ici trois ans. Quant à la campagne cotonnière 2014-2015, elle a permis de récolter 113 000 t de coton-graine, contre 77 850 t en 2013-2014, soit une hausse de 45 %. Et même si le rendement à l'hectare reste faible – ce qui est en passe d'être corrigé, assure le ministère de l'Agriculture –, la filière vise une production de 200 000 t d'ici à 2020.

TM

Finances Donald Kaberuka maintenant Conseiller principal à TPG&Satya

L'ancien président de la Banque Africaine de Développement (BAD), Donald Kaberuka a été nommé la semaine dernière, conseiller principal auprès de TPG Growth et Satya. Selon un communiqué de l'entreprise, M. Kaberuka va apporter des compétences supplémentaires en matière d'investissement dans les entreprises africaines en expansion.

« TPG Growth souhaite de toutes ses forces s'associer à de grands entrepreneurs et les aider sur la voie du succès, particulièrement dans les économies émergentes. L'Afrique offre des possibilités exceptionnelles et nous sommes certains de l'impact que nous pouvons avoir avec le soutien de Mo et Donald » a déclaré Bill McGlashan, directeur de TPG Growth après la nomination de l'ex ministre des Finances et de la Planification économique du Rwanda.

Mo Ibrahim, président de Satya Capital a pour sa part souligné que « Donald est non seulement l'un des grands économistes de l'Afrique, mais c'est aussi l'un de ses plus ardens défenseurs. Il est profondément optimiste quant à l'avenir de l'Afrique et au rôle des investissements privés dans la libération de son potentiel, et cette conviction est au cœur du partenariat entre TPG Growth et Satya ».

En tant qu'économiste majeur de l'Afrique, désormais Conseiller principal auprès de TPG/Satya, M. Kaberuka fournira son point de vue quant aux opportunités d'investissement sur le continent. Il est reconnu pour avoir transformé la BAD pendant ses dix années de présidence. Sous son égide, le capital de la BAD a été multiplié par trois et la taille de son portefeuille d'investissement,



Donald Kaberuka

par deux. De plus, la BAD a accru ses investissements dans le secteur privé, qui sont passés de 500 millions de \$ US à près de 3 milliards de \$ US par an.

Selon Donald Kaberuka, le capital-investissement est en train de transformer l'Afrique. TPG/Satya possède une connaissance du secteur, des moyens opérationnels et une expérience internationale qui lui confèrent une position unique pour aider à développer le potentiel des entreprises à travers le continent. « Je suis heureux de rejoindre TPG/Satya à un moment où ce partenariat construit la prochaine génération de réussites africaines. » a-t-il souligné.

Rachidou ZAKARI

Bourse La BRVM, au top

La Bourse régionale des valeurs mobilières (Brvm), basée à Abidjan, est désormais classée la bourse la plus rentable en Afrique. Information publiée par l'institution la semaine dernière.

« Le 4 décembre dernier (2015), la Brvm (a été classée comme) la bourse la plus rentable en Afrique avec 18,8% de progression de son indice composite comparé aux autres bourses africaines, talonnée par le Botswana qui est à 10% », a annoncé Mr. Edoh Kossi Amenounvé, Directeur Général de la société.

Depuis 2013, la Brvm, bourse régionale regroupant les Etats membres de l'Uemoa, et d'autres entités non régionales, a toujours été classée en sixième position des bourses africaines. « Nous espérons qu'au 31 décembre, la Brvm va confirmer sa position de la bourse la plus performante de tout le continent africain », a déclaré M. Amenounvé, lors du dévoilement d'une nouvelle identité visuelle de l'organisation.

Depuis sa création, la Brvm a un logo en forme circulaire faisant référence au globe, symbole d'une ouverture sur le monde, dans la perspective d'attirer l'épargne régionale et internationale. La nouvelle

identité présente les mêmes initiaux sur un fond bleu, sans la planète, avec une courbe complétant la forme des lettres "V" et "M". "La vision des pères fondateurs n'a pas été trahie. La Brvm est entièrement électronique et les titres y circulent, en continu.

Une bourse conforme aux standards internationaux

Les investisseurs internationaux transitent sur ce marché représentent 25% des valeurs de transactions, depuis 2014, grâce à la mise en œuvre de la cotation en continu en septembre 2013. Au 9 décembre 2015, la capitalisation du marché des actions de la Brvm s'est établie à 7.463 milliards Fcfa, soit plus du double de la capitalisation à fin 2012, tandis que les titres échangés sur le marché s'élevaient 107 millions en volume, en hausse de 96% par rapport à 2014.

La valeur des transactions s'est quant à elle établie à 313 milliards de Fcfa en hausse de 28% par rapport à 2014.

TM



Dossier

La poussée des prêt-à-porter et du marché de la friperie

La vogue des prêt-à-porter à Lomé fait dire à plus d'un que le secteur de la mode est l'un des rares à se tenir à l'abri des crises. A tous les coins de rue de la capitale togolaise, et aux marchés, les petites boutiques, de simples étalages en plein air, des Show-room professionnels bien décorés et bien organisés...accrochent l'attention qu'on ait un faible pour les fringues ou non. L'activité de vente de la fringue prospère pour beaucoup au grand bonheur des Loméens branchés. Mais tout n'est pas aussi rose pour ces jeunes vendeurs, qui pour nombre d'entre eux ont fini par choisir ce commerce par passion, le virus de la mode les ayant happé eux-mêmes très tôt. A l'approche des fêtes de fin d'année, le marché de la mode connaît une ébullition à nulle autre pareille. Focus sur une activité qui fait des adeptes comme dans une religion !

Les prêts-à-porter « made in Togo »

S'il est vrai que beaucoup d'effets vestimentaires, prêts à porter, sont souvent importés. Mais depuis quelques années, certains nationaux tentent eux aussi l'entreprise des prêts-à-porter avec des vêtements « made in Togo ». L'innovation emballa les populations et ça marche !



Des chemises sur un étalage

Que se soient des chaussures, des habits en pagne ou en jean (homme ou dame), les prêts à porter fabriqués au Togo, n'ont rien n'est à envier à ceux importés de la Chine, du Pakistan etc. C'est d'ailleurs une tendance qui a pris de l'ampleur ces derniers temps surtout avec des fabrications à base de pagnes et matières premières fashion aux motifs et textures originaux.

Même si l'industrie de chaussures n'a pas pris cette ampleur qu'on connaît avec les habits, elle offre néanmoins une large gamme de chaussures originales. Elle est tenue par quelques cordonniers modernes « shoemakers » de la place qui s'essaient en la matière.

« J'utilise beaucoup ces chaussures fabriquées par les shoemakers. Elles sont certes chères mais elles sont plus résistantes et originales. J'ai le choix de commander la coupe qui me plaît, alors que pour les chaussures importées, je n'ai pas

ce choix. En plus tout le monde a le même modèle » explique Mr. Douvon Joël gérant d'un établissement hôtelier à Lomé.

Une industrie embryonnaire

Même si l'industrie de prêts à porter « made in Togo » semble gagner petit à petit du terrain, il est à noter qu'elle est, à une étape embryonnaire, face à des produits importés moins chers et largement distribués même dans les hameaux les plus reculés.

Les entreprises de prêts à porter fabriqués au Togo sont la plupart de petites industries, informelles à capacité moyenne trois productions par jour et dotées des moyens rudimentaires de production.

Cependant, leurs produits intéressent de plus en plus les populations de toutes tranches d'âge qui s'y intéressent de plus en plus et c'est pas mal du tout !

Rachidou ZAKARI

« Prêt-à-porter »

Une activité très branchée à Lomé

Partout, dans les quartiers, les rues de Lomé, les boutiques, les shops de « Prêt à Porter » poussent considérablement. Cela devient l'une des activités que mènent la majorité des jeunes aujourd'hui.



Activités de vente à Hedzranawoe

Part ceux généralement connu pour les gens plus ou moins de la classe aisé, les prêts à porter qui

font la Une actuellement au Togo sont ceux détenus pour la plupart des cas par les jeunes qui vont au marché chercher

leurs marchandises basées sur la friperie, communément appelé «Abloni » ou des marchandises venues de la Chine. Dans ces boutiques de vêtement, l'on retrouve tout, de différente catégorie.

« Moi j'ai commencé ce commerce il y a deux ans. Je suis étudiant, également propriétaire de ce prêt à porter. Je vends des vêtements et des accessoires pour Homme. Ce sont des vêtements Abloni (Friperie) de premier choix et de bonne qualité », a déclaré John. Il explique comment se fait le choix au niveau de leurs fournisseurs : « Pour les marchandises, nous avons nos fournisseurs aux marchés. Moi j'achète mes marchandises au marché de Hédrjanawé. J'ai un fournisseur principal de friperie qui me réserve des vêtements, chaussures Hommes de premier choix et bonne qualité. On fait le tri et dans ma boutique j'expose ceux que j'ai choisis », a-t-il indiqué. Pareil pour ceux qui vendent des vêtements

pour femmes. Chez certains, on y trouve tout : vêtements, chaussures, sacs de sortie, des bijoux.

C'est un commerce qui nourrit son homme, malgré la situation de vie chère, à en croire beaucoup. « C'est une activité très lucrative. Un habit, on peut l'acheter au marché par exemple à 1.000F, et le revendre à 2.500F, ça dépend des qualités. Si on arrive à bien gérer, on peut s'en sortir », a confié Amélé, une vendeuse.

Les jeunes Togolais, sous le coup de chômage et du sous-emploi, se défendent pas mal avec cette activité. Mais il faut le souligner, c'est toujours difficile pour certains d'aller au bout. Dans les quartiers, l'on voit des boutiques se créer à tout bout de champ, mais quelques mois après, confrontées au problème de mévente, beaucoup d'entre elles sont fermées.

lclome.com

Prêt à porter ou friperie ?

Paroles au Togolais

Nous avons tendu le micro à certaines filles de la capitale. Car si certaines filles optent pour la friperie pour diverses raisons liées à la qualité et à la disponibilité des produits, d'autres par contre, préfèrent le prêt-à-porter, jugé plus « tendance ».



Exposition de certains articles

Désigné sous le vocable « Abloni » au Togo, la friperie reste le marché de référence de la plupart des jeunes au Togo. Entendu comme le marché où sont proposés des vêtements usagés ou de « deuxième main », la friperie est aujourd'hui le secteur de choix même des personnes aisées qui la préfèrent au prêt à porter. Parole à Gérard

« Qui n'a jamais porté Abloni ? », s'exclame Gérard, le gérant d'un cyber café du quartier Agoé. En effet, Gérard est un jeune entrepreneur qui emploie 5 salariés dans deux cybers café de la capitale. Du haut de son appartement flambant neuf et de ses accoutrements toujours griffés aux marques italiennes, marocaines ou américaines, Gérard croit aujourd'hui que la friperie offre des produits de meilleure qualité que ceux du prêt à porter. « J'ai longtemps été habillé dans mon enfance avec les Abloni, ces vêtements que ma mère préférait car étant moins chers. Mais, comme mes amis plus nantis, je rêvais plutôt aux habits neufs. Mais aujourd'hui que mes moyens me permettent de m'acheter des habits neufs, je remarque que, au-delà de leur prix souvent élevé, ces habits neufs sont de même qualité que ceux qu'on trouve dans la friperie. Un tour chez des vendeurs

Annoncez-vous dans

tm togomatin

au

90153977

atogomatin@gmail.com



Dossier

Désigné sous le vocable « Abloni » au Togo, la friperie reste le marché de référence de la plupart des jeunes au Togo. Entendu comme le marché où sont proposés des vêtements usagés ou de « deuxième main », la friperie est aujourd'hui le secteur de choix même des personnes aisées qui la préfèrent au prêt à porter. Parole à Gérard

« Qui n'a jamais porté Abloni ? », s'exclame Gérard, le gérant d'un cyber café du quartier Agoé. En effet, Gérard est un jeune entrepreneur qui emploie 5 salariés dans deux cybers café de la capitale. Du haut de son appartement flambant neuf et de ses accoutrements toujours griffés aux marques italiennes, marocaines ou américaines, Gérard croit aujourd'hui que la friperie offre des produits de meilleure qualité que ceux du prêt à porter. « J'ai longtemps été habillé dans mon enfance avec les Abloni, ces vêtements que ma mère préférait car étant moins chers. Mais, comme mes amis plus nantis, je rêvais plutôt aux habits neufs. Mais aujourd'hui que mes moyens me permettent de m'acheter des habits neufs, je remarque que, au-delà de leur prix souvent élevé, ces habits neufs sont de même qualité que ceux qu'on trouve dans la friperie. Un tour chez des vendeurs

de friperie m'a complètement convaincu que parfois, on y trouve des produits de meilleure qualité, et à des prix plus bas... ».

Réaction de Falone

Pour Falone, étudiante en communication, la friperie est le dernier recours des personnes à revenu moyen. Pour elle, en effet, les habits sont très chers dans les prêts à porter. Ce qui l'amène donc à se cantonner uniquement aux « Abloni ». « J'ose même pas m'approcher des boutiques de prêt à porter de Lomé ! Parce que là, tu ne trouveras jamais des habits à ta bourse. Le simple mouchoir se vend à 3000 Fr, et quand tu t'étonnes du coût élevé de l'article, on te rabâche les oreilles avec la même phrase : c'est de la qualité..... c'est l'original... ! Et quand tu oses proposer un prix raisonnable, le vendeur te l'arrache presque des mains et ne répond plus à tes questions ! ».

Avis d'Etonam

En plus du mauvais accueil réservé aux clients dans certains prêts-à-porter de la capitale qui jugent déjà des clients à leur arrivée dans la boutique, Etonam soulève quant à elle, le fait que pour un même vêtement, celui vendu dans le prêt à porter est souvent 2 à 3 fois plus cher.



Marchandage chez un détaillant

Friperie : un marché florissant prisé par la gent féminine

Les friperies ou «yougou-yougou» (en référence certainement au fait qu'on peut y flotter car des mesures n'ont pas été prises pour la couture) sont des vêtements déjà portés ou pas par des Européens. Elles sont importées par les commerçants qui les revendent à moindre coût dans les marchés locaux ou sur les places publiques. Ces habits, «hauts, robes, pantalons, dessous», sont de plus en plus prisés par beaucoup de Ouagalais et Ouagalaises. Qu'est-ce qui explique une telle situation? Comment les clients apprécient-ils les produits de friperie provenant de l'Europe? Pourquoi ces habits intéressent tant les clients? Pour en savoir davantage, nous avons fait un tour au grand marché Rood-Wooko à Ouagadougou et dans le marché de Wemtenga. Réponses.



Balles de friperies

Les friperies de dessous sont de meilleures qualités que les prêts-à-porter

«Pantalons, hauts, robes, dessous». Voici des habits communément appelés friperies vendus par des jeunes, vieux, femmes de tous âges dans les marchés, boutiques et aux abords des voix. De même, les commerçants ambulants à la recherche de leur pain quotidien se sont lancés dans ce commerce. A y voir de près, le commerce des friperies ne cesse de se développer dans la capitale burkinabè. Du reste, des boutiques de yougou-yougou sont ouvertes 24h/24 et on y trouve différents produits. Et les choix des clients sont classés par catégorie. D'aucuns parlent souvent de 1er, 2e et 3e choix.

Le premier choix concerne, selon un vendeur hauts pour femmes et des habits pour enfants au marché de Wemtenga, Amidou Konkobo, les habits qui sont toujours en bon état. Pour le deuxième choix, c'est ce qui a été porté, mais qui est toujours en bon état. Quant au 3e choix, il regroupe les habits qui ne sont plus totalement en bon état. A en croire Amidou Konkobo, les

friperies ne s'abiment pas vite comme les prêts-à-porter.

Une cliente venue acheter des «hauts» et qui a requis l'anonymat ne dira pas le contraire. «Je préfère la friperie que les prêts-à-porter parce qu'elle dure plus longtemps. De plus, avec ces vêtements, tu es sûre de ne pas te retrouver dans un coin où un autre a porté le même habit. Quand on achète parfois un bon habit de friperie, les gens ne savent pas que c'est de la friperie», indique-t-elle. Côté positif des prêts-à-porter

Pour certaines femmes, les friperies aident beaucoup, surtout en période de fête. «Le 31 décembre dernier, le tailleur m'a posé un lapin. Je suis allée dans deux boutiques de prêts-à-porter mais je n'ai rien pu payer parce que c'était trop cher, alors qu'il était déjà 21h. J'ai vu une boutique de friperie et j'ai trouvé une robe de soirée à 4000 F Cfa. Je n'avais pas le temps de la laver, j'ai filé à la maison et je l'ai imbibée de parfum et quand je suis sortie avec mon gars, je vous assure qu'il était d'accord avec moi. Même ses amis ont apprécié mon look. Et pour en rajouter, j'ai dit à leurs copines que

je l'ai achetée dans une boutique à 15 000 FCA», confie une cliente qui a éclaté de rire avant d'ajouter que certains commerçants associent les prêts-à-porter avec la friperie de sorte à maintenir leur clientèle.

Les abonnés à la friperie

Mais d'où viennent ces friperies prisées par les clients? A cette question, un vendeur des dessous au marché de Wemtenga a apporté un élément de réponse: «C'est un Européen qui expédie ça à Koudougou et nous partons là-bas chercher les balles». Moi, poursuit-il, «j'achète la balle de slips à 90 voire 100 000 F Cfa. Pour le premier choix, on vend l'unité à 200 F en gros et 250

ça ne se déchire pas, les fils commencent à se défaire. Raison pour laquelle je préfère la friperie parce qu'avec ça, il n'y a pas de risques que ça se déchire. Cela fait deux ans que je les utilise, mais je n'ai jamais eu de problème».

Marcelin est un commerçant de friperie. Il vend des pantalons pour femmes qu'il va acheter à Lomé, Cotonou ou au Ghana. Les prix des balles de pantalons, selon lui, varient entre 30 000 FCFA à 200 000, 300 000 voire plus. Les balles de 30 000 F, explique-t-il, sont de la catégorie du 3e choix. Ce sont ces pantalons qu'on vend, a-t-il précisé, à 500F CFA l'unité. Mais pour les balles de 300 000 FCFA, ils sont revendus à



Des clientes au marché

F CFA en détail. Quant au deuxième choix, on le vend à 100 FCFA en gros et 200 FCA en détail. La majorité de nos clients est constituée de femmes. Quand on ouvre les balles, poursuit-il, les slips qui sont déjà portés sont les plus nombreux. Les dessous friperies sont, a-t-il ajouté, de meilleures qualités et ont souvent les mêmes prix». Il vendait des draps, mais il n'arrivait pas à joindre les deux bouts. Il a donc opté pour le commerce des dessous.

Mlle Ouédraogo témoigne: «J'aime les dessous de friperie parce qu'ils sont résistants. Imaginez-vous que vous allez payer un slip prêt-à-porter qui est cher et cela ne va même pas faire une semaine. Si

2 250 F CFA avec les grossistes, et au moins 2 500 F CFA pour les détaillants. «Ces balles sont tout-à-porter, car il peut arriver que tu ouvres une et que tu ne rencontres pas grand-chose de bon», déplore-t-il.

Si certains apprécient ces vêtements, ce n'est pas le cas chez bien d'autres. «Avant, les prix étaient accessibles, mais ce n'est plus le cas maintenant. Comme ils savent que les filles s'intéressent de plus en plus à la friperie, les prix sont devenus excessivement chers, souvent même plus que les prêts-à-porter», taclé Madame Zabré.

Lesechosdufaso.net

Jeux & détente

LES BLAGUES DU JOUR

L'Amour : une vraie aventure !

Vous voulez une aventure, une vraie ? La relation ! Aimer est la plus belle des aventures, cela sous-entend du rêve, des joies, des surprises, des promesses mais aussi de l'inattendu, de l'inconnu, de l'incertain et donc du risque. L'amour c'est tout cela.

Aimer, c'est quitter, se mettre en route sur un chemin qui va comporter 4 étapes. Ce sont les 4 étapes de l'amour :

1ère étape de l'amour : Le coup de foudre / Je suis amoureux.

La première des 4 étapes de l'amour est celle du coup de foudre, de l'approche. L'autre va petit à petit prendre toute la place dans notre tête, dans notre cœur et dans notre vie. Cette phase de l'amour est à la fois merveilleuse, excitante et redoutable. On est amoureux et en même temps on a peur d'être maladroit, de tout gâcher, de tout perdre, d'être rejeté. On marche sur des œufs. On ose progressivement, on s'aventure, car l'Amour est une vraie bombe qui peut exploser à tout moment. C'est un mélange de craintes, de mystère, de désir, d'enthousiasme, de timidité, de hardiesse, de joie,



de peurs, de cache-cache, d'attente, d'espérance folle et d'apprivoisement réciproque.

2ème étape de l'amour - L'Idéalisation / Amour : J'exulte !

Lors de la seconde des 4 étapes de l'amour, on est amoureux et tout prend une belle couleur rose. La joie d'être ensemble est déçuplée parce qu'elle est partagée et c'est comme une ivresse, une force, une ardeur infinie. Tout est merveilleux, invincible, on ne pense plus qu'à l'autre, on veut tout faire avec l'autre, on se projette à deux dans un avenir sans nuage où tout est possible. C'est une véritable fusion, les autres, le monde, n'existent plus. On ne fait plus qu'un : 1+1=1, on est dans une totale idéalisation de l'autre. On lui prête toutes les qualités. Sous le regard de celui qu'on aime, on est transformé, on se sent plus beau, plus fort, on existe pleinement et on donne le meilleur de soi même.



Il est illusoire car ne peut si délicateuse que soit cette étape, il ne faut pas durer toujours.

3ème étape de l'amour - La désillusion / Amour : Je doute

Au cours de la troisième des 4 étapes de l'amour, tôt ou tard, le plus souvent au bout de trois ans environ (on dit souvent que l'amour dure 3 ans), les amoureux seront contraints de revenir sur terre et de voir la réalité en face, en découvrant l'imperfection de l'autre, ses limites, ses défauts. C'est une phase de déception. Elle est inévitable. On redescend du sommet de « l'amour passion » pour entrer dans le « tunnel du doute » où l'on n'y voit plus très clair. Au lieu de remettre la faute sur l'autre et de l'accuser, nous devrions alors reconnaître avec humilité qu'on l'avait placé trop haut et que l'on rêvait de l'impossible, un amour comblant pour nous même. « Il n'y a pas de prince charmant en bretelles et en caleçon » nous dit Muldwor...

Lorsqu'on a atteint ce stade de la désillusion en amour, nous avons le choix entre trois attitudes :

•1^{er} Hésiter : La déception va empêcher certains couples de s'engager vraiment et d'aller plus loin mais, en même temps ils vont hésiter à rompre et vont alors rentrer dans une sorte de routine, comme si la relation était au « point mort » en espérant que cela va s'arranger mais sans prendre la responsabilité d'amorcer un vrai changement. On se résigne, on rêve encore et on joue les « prolongations ».

•2^e Rompre : Parfois la déception est telle que l'un des deux partenaires refuse d'aller plus loin. C'est la rupture, souvent très douloureuse pour celui qui se sent abandonné. Le couple se sépare, chacun revient à la case de départ, en espérant reprendre son envol avec un autre et trouver « mieux ». Celui qui n'a pas compris que le partenaire parfait n'existe pas, risque de

4ème étape de l'amour - L'adaptation / Amour : Je décide.

La déception de la troisième étape des 4 étapes de l'amour peut devenir la chance du couple, occasion de porter sur l'amour un regard plus mature et réaliste : « Tout amour adulte est une déception surmontée » Evyly. En effet, lors de la dernière des 4 étapes de l'amour, chacun va prendre conscience que la communication, le conflit lui-même, sont des instruments nécessaires pour permettre de s'adapter à l'autre. Nos imperfections vont être génératrices de progrès, nous allons faire des efforts, nous réajuster à l'autre, l'accepter dans sa différence, le respecter.

Le couple passe de l'idéalisme au réalisme, du : « Il (elle) a toutes les qualités », à, « Il (elle) a des défauts mais je l'aime ». Le couple devient vigilant et actif, capable de communiquer tout en gardant la plus belle des qualités, celle de pouvoir s'émouvoir en se laissant surprendre par l'autre dans ce qu'il a d'unique et formidable. Le couple franchit alors le pont de l'engagement et c'est là qu'il se constitue véritablement car « Ce qui fait couple, c'est la volonté qu'il a de durer » (D.Lemaire) malgré tout, contre vents et marées.

Conclusion des 4 étapes de l'amour

Aimer est bel et bien une décision ! Que pensez vous des 4 étapes de l'amour ? Ne restez pas muet face à cela, dites moi ce que vous en pensez dans les commentaires !

PHARMACIES DE GARDE DU 30 Nov- 07 Déc 2015

- CHARITE** (à coté du CEG d'Agoè-Nyivé), Tél: 22251260
- 3e ARRONDISSEMENT** (Bd 13 Janvier, près de l'immeuble FIATA), Tél: 22 21 52 27
- CHRIT ROI** (Kagomé), Tél: 22 27 46 66
- EMMAUS** (Route de Mission Tové), Tél: 22 51 29 19
- ADJOLOLO** (58, Rue Franz Joseph Strauss), Tél: 22 21 05 13
- SHALOM** (Agoè-Cacavéli non loin de BKS), Tél: 22518760
- DE L'EDEN** (Route d'Aného, face cité Baguida), Tél: 22 27 53 55
- LUMEN** (Route de Kpalimé près de Togo boisson à Cassablanca), Tél: 23 38 68 36
- ADONAI** (face hôtel la plantation à Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05
- ABRAHAM** (Agoè Logopé Kossigan), Tél: 22 50 10 00
- APOLLON** (face complexe scolaire makafui- Avédji), Tél: 22310107
- VERSEAU** (Près de Maison Bateau Baguida), Tél: 22 77 34 53
- ENOULI** (Station d'Agbalépédogom), Tél: 22 25 90 68
- ORCHIDEE** (Léo 2000), Tél: 22474287
- SOLIDARITE** (Rue Avédji Vakpossito, stationTotal Totsi) ; Tél : 22509707
- DEO GRATIAS** (Derrière le siège ECOBANK, Kotokou Kondji), Tél: 22 21 83 31
- STE MARIE** (Face super marché Tokoin RAMCO), Tél : 22 21 85 58
- OLIVIER** (Bd Houphouët Boigny), Tél: 22 43 89 40
- AVE MARIA** (Station Kodomé, Face CHU Tokoin), Tél: 22 23 33 01
- INTERNATIONALE** (Hédranawé « Assiyéyé » Bd du Hoha), Tél: 22 26 89 94
- FOREVER** (Tokoin forever, face garage centrale administratif), Tél: 22 26 11 77
- ST PAUL** (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72
- UNION** (Bd Malfaccassa, face crèmerie Bamudas - Bè Kpota), Tél: 22 27 71 64
- THERYA** (Route de la Foire internationale Togo 2000), Tél: 22 61 56 52
- ADIDOGOME** (Face Camp 2e RI Adidogomé), Tél: 225054 85
- MATHILDA** (Route patassé - Lomégan - ODEF), Tél : 2251 1534
- JAHNAP** (Djijololé-Gakli près du favonetmultimédia) Tél: 22512256
- SIOLE** (Carrefour Apédoké, Atigangomé), Tél: 22 33 82 87
- HOSSANA** (Route de ségbé, carrefour Sagbado, Adidogomé), Tél: 22 51 50 49
- ETOILE** (10 Av nouvelle marche), Tél: 22 21 88 47



passer la vie à passer de « sommet en tunnel » et de « tunnel en sommet ».

•3^e Poursuivre : Cette phase de déception, au contraire, va rendre d'autres couples réalistes et responsables, capables de prendre les moyens nécessaires pour construire leur amour dans la durée avec volonté et foi et ils vont rebondir. Il ne faut pas s'inquiéter car c'est l'occasion formidable de réfléchir sur les raisons qui vont « mieux ». Celui qui n'a pas compris que le partenaire parfait n'existe pas, risque de

passer la vie à passer de « sommet en tunnel » et de « tunnel en sommet ».

passer la vie à passer de « sommet en tunnel » et de « tunnel en sommet ».

passer la vie à passer de « sommet en tunnel » et de « tunnel en sommet ».

Les bons plans et les bonnes adresses

Où sortir à Lomé ?

- Les plages**
- COCO BEACH, Tél: 22 71 49 37
- PURE PLAGE (Qtier Baguida, après usine Picos) ; Tél: 92 96 56 48
- MARCELO BEACH (Qtier Baguida) ; Tél: 22 27 21 55 / 93 67 67 67
- NEW RAMATOU PLAGE (Zone portuaire Lomé) ; Tél: 22 41 53 39 / 92 88 03 58

Les danses

- COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
- COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél: 90 30 38 75
- CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS AFRICAINS

- CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél: 90 08 52 54
- NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél: 22 22 94 00

SNACKS & PIZZERIA

- LA BELGA (2e rue à gauche après le commissariat central) ; Tél: 90 32 45 45
- PIZZERIA GREENFIELD (Qtier Tokoin Hôpital Rue Akati) ; Tél: 22 21 21 55

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

- BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél: 22 21 02 73
- CROQUEMBOUCHE (Qtier A gbalépo-dogan en face de GTA) ; Tél: 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoé, 15 78 : Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276: Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV ; Tél: 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
- TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA ; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL ; Tél: 22 25 92 77
- CLINIQUE DE L'AEROPORT ; Tél: 22 26 90 12
- CHU TOKOIN ; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS ; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE ; Tél: 116
- PROTECTION DE L'ENFANCE ; Tél: 111 / 22 20 45 10
- SPECIALE INFO SANTE ; Tél: 80 00 00 11

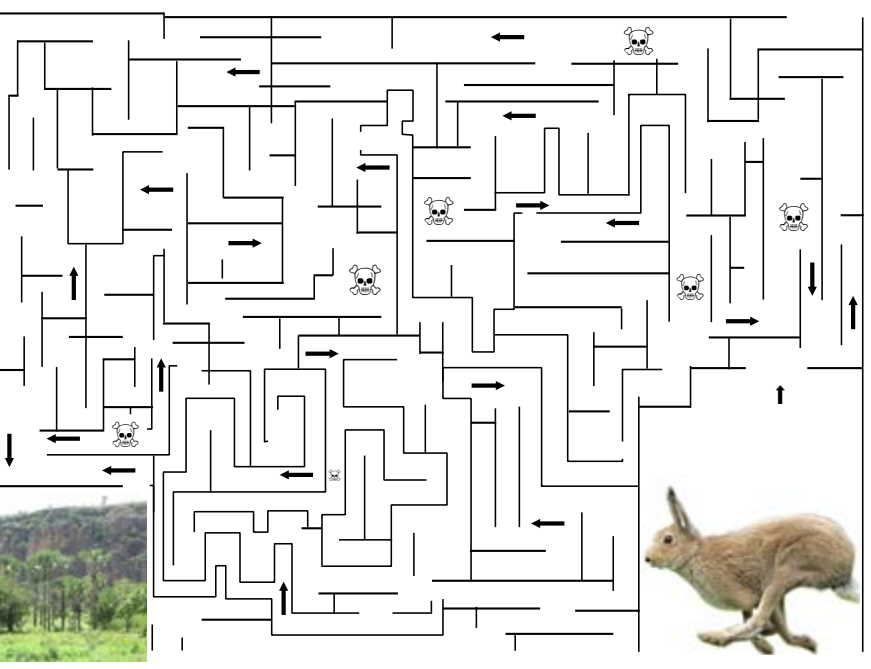
MOTO & KARTING

- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél: 90 17 95 07
- L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél: 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

- BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

Jeux :



En suivant les flèches, aidez ce lièvre à gagner la brousse tout en n'empruntant pas la voie des démons. NB: Le démon (👹) sert de barrière aux passagers.

Photo du jour



Papa Noël en route
C'est la belle nuit de Noël
La neige étend son manteau blanc
Et les yeux levés vers le ciel
À genoux, les petits enfants
N'osent pas leur petit souler.
Mais avant de partir,
Petit papa Noël,
Quand tu descendras du ciel
Avec tes jouets par milliers
N'oublie pas mon petit souler.
Mais avant de partir,
Il faudra bien te convertir
Dehors tu vas avoir si froid
C'est un peu si casse de moi
Et une belle nuit que je joue se lève
Pour voir si tu es au sommet
Tous les beaux jouets
Que je vois en rêve
Et que je t'ai commandés

Arts & Culture

L'édition classique et l'édition numérique au service de la littérature togolaise

Par Kangni Alem



C'est un bien étrange sentiment, que de découvrir un matin, que des livres que l'on a aimés, et que l'on croyait à l'abri dans sa bibliothèque, disparaissent avec le temps. Récemment, un universitaire de mes amis, de passage à Lomé, cherchait à mettre la main sur le recueil de nouvelles *Les Vautours* de l'écrivain togolais Sena Kuassivi. Paru en 1990 aux Editions Haho à Lomé, ce livre m'avait été dédié par l'auteur avant sa mort survenue en 1992. Je me faisais une fêrte de collectionneur à l'exhiber au nez du chercheur frustré, qui se plaignait d'avoir fait le tour des bibliothèques de Lomé, « bibliothèque nationale y compris » ironisait-il, sans pouvoir mettre la main sur le précieux ouvrage. « *Tiniquètes, l'ami, je vais te le trouver, ce bouquin* ».

Après deux journées passées dans le fouillis de ma bibliothèque, il m'avait fallu me rendre à l'évidence, le livre avait bel et bien disparu. Quel étrange sort que celui du livre papier au Togo, méditai-je, assis parmi les livres éparpillés dans le bureau, oui vraiment, quel aléatoire destin dans un contexte marqué par l'absence d'archivage du patrimoine littéraire! Point question ici d'indexer quelque faille à quelque niveau que ce soit. Il me semble que ce qui se joue ici à travers l'anecdote partagée n'est pas lié aux questions simples du dépôt légal (procédure dépassé à mon goût) ni à

celles de l'archivage institutionnel.

Les moyens humains et techniques manquent toujours. Ce que je voudrais questionner, c'est la pertinence même de l'édition traditionnelle sous nos cieux, et sa nécessaire évolution eu égard à la faiblesse du volume des rééditions de livres. Les œuvres écrites de la littérature togolaise remontent seulement au 20^e siècle mais disparaissent déjà, dans le non-respect total des règles éditoriales: ni rachat ni cession des droits, ni rééditions, puisque dans ce dernier cas les maisons d'édition disparaissent sans avoir épuisé la durée légale de protection qui est de 70 ans. Où trouver *Les maisons les nuages* de Cossy Guenou, *Odes lyriques* d'Amela, ou même Le fils du fétiche de David Ananou, ce dernier vendu à 57 € sur Amazon!? Peu de maisons d'édition au Togo peuvent espérer atteindre 50 ans d'existence! Comment contourner cette faiblesse intrinsèque? Je crois que dans la logique qui a cours actuellement de susciter des vocations entrepreneuriales, il est impérieux d'encourager les jeunes web-entrepreneurs à développer des start-ups consacrées à l'édition numérique au Togo. L'édition numérique, précisons les choses, n'est pas à confondre avec l'édition électronique. Elle correspondrait plutôt à un deuxième âge de l'édition électronique, celui où l'édition des textes est originellement numérique, mais pas nécessairement pensée pour les usages en réseau (vu la réalité togolaise en matière d'internet). De plus, la question des cessions de droits en la matière semble plus souple, puisque la cession pourra être opérée pour une durée déterminée ou pour la durée de protection.

Des exemples dans le domaine de l'édition numérique existent sur le continent, comme c'est le cas de Kusoma Group, la start-up basée

au Sénégal qui ambitionne de démocratiser l'édition et la lecture grâce à une plateforme web et mobile comprenant un éditeur, une librairie et une bibliothèque numériques africains. Comme l'explique le CEO de Kusoma Group, Ibuka Ndjoli, aux éditeurs africains qui rechignent encore à sauter le pas dans l'ère numérique, « nous ne pouvons dire qu'une seule chose : la numérisation des livres n'est plus un choix, mais un devoir, si l'on veut survivre.

Les livres numériques sont facilement distribuables, ce qui permet à l'éditeur de toucher des lecteurs se trouvant dans des zones où la distribution de livres physiques n'est pas possible. En ce qui nous concerne, certains de nos lecteurs viennent des Etats-Unis, de la Guadeloupe et même du Japon. Or, distribuer des livres physiques dans ces zones aurait été une véritable gageure.

Au-delà, il y a le fait que le public est de plus en plus connecté. Presque tout le monde a un Smartphone. Même les habitués du livre physique commencent à passer au livre numérique. Ce n'est donc plus une question de choix. Il s'agit aujourd'hui d'un virage important à emprunter au plus vite, au risque de se retrouver, dans quelques années, à l'arrière. » Tout est dit. Même si la logique de la distribution à grande échelle du livre édité en Afrique n'est pas le but de cette réflexion, mais plutôt la survie même, à travers les âges, du livre physique édité en Afrique, face aux aléas de la pratique éditoriale. Il reste qu'au terme de ma chronique, je dois l'avouer, je n'ai pas tenu le pari de clouer le bec à mon collègue étranger, et je cherche toujours dans Lomé *Les Vautours* et autres nouvelles de Sena Kuassivi. Sera-t-il réédité numériquement?

Adjo'a Sika lance son premier album « Akofa »

L'auteur-compositrice-chanteuse Dziedzom Ayélé Ajavon qui a opté pour nom de scène Adjo'a Sika a lancé vendredi dernier à Lomé son tout premier bébé musical.



Adjo'a Sika en pleine prestation

C'est un album de douze titres. Il est intitulé « Akofa ». Ce titre éponyme dont le registre est aux teintes afro-beat, gospel et jazz, traduit la pensée motrice de l'album. Cette pensée, c'est la quête de la paix intérieure et un meilleur devenir du monde. Dans cet album, on peut retrouver une reprise en jazz d'un titre de la diva BELLA BELLOW en guise d'hommage (Dassiki), une dédicace à sa mère pour lui témoigner son amour (Maman) et plein d'autres morceaux alternant entre plusieurs styles. Parmi eux, les singles Morning, Batakplan, Abulu Waku, Aleke miawo, Edjia dja, Lolon feat KEZITA et enfin Tsotsoke, un morceau dans lequel elle demande pardon à tous ce qu'elle aurait offensé. Dziedzom Ayélé Ajavon n'est pas seulement auteur, chanteuse et compositrice et artiste. Elle est également artiste peintre, sculptant du tout

avec de l'argile et de la terre. Une activité qui ne l'empêche du tout de mener sa carrière d'auteur auteur-compositrice. En juin dernier, Dziedzom Ayélé Ajavon était sur la scène du festival Africa rythme avec la béninoise Nila et sénégalaise Maréma, lauréate du Prix Découvertes Rfi 2014. Éprise de musique, elle a débuté sa carrière dans sa plus tendre enfance, en côtoyant la bulle de la chanson dans la chorale Saint-Grégoire de la paroisse Catholique de Kpémé à quelques kilomètres de Lomé. Très vite, elle gagne en assurance au fil des années et se fait appeler affectueusement Berlinda. Un surnom qu'elle va changer en 2012 au profit de Adjo'a Sika. A la suite de l'adoption de ce nouveau nom, elle change son look, son physique ainsi que le genre vestimentaire, en hommage à l'Afrique sa terre et les richesses culturelles qu'elle regorge.

Kossi BALAO

Musique 2ème album pour Elom 20ce

« INDIGO » : c'est le nom du nouvel album du rappeur Elom 20ce. Un titre comme un clin d'œil à un classique du jazz « Mood Indigo » écrit par Duke Ellington et Barney Bigard.



Elom 20ce

Indigo c'est la douleur à son stade suprême. Il est dédié à tous les anonymes, aux mères - l'inconnue de la pochette est justement la mère

de l'artiste - les Nèghumains, les parias, ces petits gens qui font battre le cœur de la Terre. Il évoque son premier album « Analgezik » sorti en 2012 comme « un succès d'estime, des scènes, des rencontres. » D'ailleurs, les rencontres sont l'un des atouts majeurs de ce second album.

Pour preuve, le morceau « Comme un poison dans l'eau », Elom 20ce le partage avec le rappeur Le Bavar, du groupe incontournable La Rumeur. Sur le titre « J'ne pleure pas ce sont les Oignons » c'est le rappeur Oxmo Puccino qu'on ne présente plus dans le milieu du rap français et la chanteuse béninoise à la voix ancestrale Pépé Oliéka qui les accompagnent. Enfin, Elom a aussi fait appel à Amewu, rappeur avec lequel il faut compter sur la scène allemande, et le ghanéen Blitz the Ambassador, qui jouit d'une brillante carrière internationale sur « Aveugles, Bavards & Sours ».

Via Indigo, ce fervent panafricaniste fait le constat amer d'une Afrique qui a tout pour être puissante, de par sa richesse inouïe, mais dont les populations sont très pauvres. Indigo est en même temps un message d'espoir. L'autre point fort de l'album, réside dans sa sonorité live. Elom a fait appel à des musiciens de renom Entre autres, Ribouem Aimé, Nathalie Ahadi(Saxophone), Elias Damawou (Trompette) mais aussi Charles Duwor (Jazz piano) qui a joué avec de grands comme Hugh Masekela. Une belle fusion avec les beats Hip Hop du bassiste et batteur Alexis Hountondji,d'Engone Endong ou encore les scratches de Crown (Grim Reaper).

Après « Théorie du chaos » et « Castration mentale » son dernier clip vidéo « Vodoo Sakpata » vient de sortir mi-septembre 2015 sur le site THUMP.

Habitué à bousculer les normes, ce fils spirituel de Félé et de Franklin Bukaka nous propose sur Indigo, une interview micro ouvert avec l'historien et écrivain Amzat Boukari-Yabara. Oser « inventer l'avenir », comme le disait l'ancien président burkinabè Thomas Sankara.

TogomatIn

Lire

NUIT DE SINE

Femme, pose sur mon front tes mains balsamiques,

tes mains douces plus que fourrures.

Là-haut les palmes balancées qui bruissent dans la haute brise nocturne

À peine. Pas même la chanson de nourrice.

Qu'il nous berce, le silence rythmé. Écoutons son chant, écoutons battre notre sang sombre, écoutons

Battre le pouls profond de l'Afrique dans la brume des villages perdus.

Voici que décline la lune lasse vers son lit de mer étale

Voici que s'assoupissent les éclats de rire, que les conteurs eux-mêmes

Dodelinent de la tête comme l'enfant sur le dos de sa mère

Voici que les pieds des danseurs s'alourdissent,

que s'alourdit la langue des chœurs alternés.

C'est l'heure des étoiles et de la Nuit qui sonne

S'accoude à cette colline de nuages, drapée dans son long pagne de lait.

Les toits des cases luisent tendrement. Que disent-ils, si confidentiels, aux étoiles ?

Dedans, le foyer s'éteint dans l'intimité d'odeurs âcres et douces.

Femme, allume la lampe au beurre clair, que causent autour les Ancêtres comme les parents, les enfants au lit.

Écoutons la voix des Anciens d'Elissa. Comme nous exilés

Ils n'ont pas voulu mourir, que se perdît par les sables leur torrent séminal.

Que j'écoute, dans la case enfumée que visite un reflet d'âmes propices

Ma tête sur ton sein chaud comme un dang au sortir du feu et fumant

Que je respire l'odeur de nos Morts, que je recueille et redise leur voix vivante, que j'apprenne à

Vivre avant de descendre, au-delà du plonger, dans les hautes profondeurs du sommeil.

Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombre*, 1945



Sports

Comité de normalisation 2 Mettre fin à la tradition des échecs

Le football est à la croisée des chemins. Depuis l'historique coupe du monde à laquelle nous avons participé, notre football se trouve dans un état végétatif. Avec la mise sur pied du nouveau comité de normalisation, beaucoup nourrissent l'espoir de voir enfin le bout du tunnel pour un secteur hautement mobilisateur et unificateur.

Pourtant, le ver est dans le fruit et les germes d'un énième échec ne sont pas loin. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. L'histoire du dernier comité de normalisation nous a montré qu'en plus des intérêts partisans, les querelles de personnes, la division avait pris le dessus.

On a connu ainsi le G36 qui tout de suite avait pris le contre-pied des mesures et démarches du comité dirigé alors par le sieur Antoine Folly et paralysant du coup le championnat et toute possibilité de sortie de crise. On connaît la suite : les positions figées entre deux bloc antagonistes, une fédération inexistante, des préparations de matchs chaotiques, les déclarations intempestives des uns et des autres.

Et comme on pouvait s'y attendre, le congrès extraordinaire de la Fédération Togolaise de



Horatio Freitas et Antoine Folly

Football a débouché sur un échec cuisant sans l'adoption des nouveaux textes et encore moins l'élection d'un président. La démission de Tomy Geraldo Sylvestre, ancien joueur et membre de l'ex comité de normalisation à la veille du congrès présageait déjà de l'issue de ce processus à pas forcé. Le rapport adressé par les représentants de la Confédération Africaine de Football (Caf) et de la Fifa a-t-il été le dernier déclencheur qui a eu raison du comité de normalisation ? Tout porte à le croire, même si l'on sait que depuis quelques mois, le gouvernement à travers le ministre des sports tentait de trouver une issue à la crise.

Boxe/ Championnat du monde Folly Kuegah champion en Allemagne

Le boxeur togolais Kouami Folly Kuegah, alias Prinz Lorenzo a remporté le samedi 12 décembre 2014 à Frechen près de Cologne en Allemagne le Championnat du monde des super-légers.

Pour le titre mondial, Prinz Lorenzo a défait par KO après la 4e reprise l'Azerbaïdjanais Bakhtiyar Isgandarzada.

Dans ses premiers mots, Prinz Lorenzo a confié à notre confrère Noel Tadeqnon que « Au début mon adversaire était très combatif mais je sais qu'il ne pouvait pas maintenir sa force de frappe jusqu'à la fin des 12 reprises. J'ai pris ma revanche, j'ai beaucoup tapé car j'étais persuadée qu'il ne pouvait plus continuer. Ma victoire c'est pour le Togo ».

Prinz Lorenzo, 35 ans, est née au Togo en 1980 et a débuté sa profession en juin 2008. Au total, il a disputé 13 combats dont 3 défaites et 9 KO.



Kouami Folly Kuegah

TM

Des mains noires

Mais au fait, l'une des questions qui taraudent les supporters togolais est bien de savoir, qui propose les noms et les personnalités pour la gestion du football togolais ? Tant le caractère clivant des personnalités souvent nommées est flagrant. Dès la prise de fonction d'Antoine Folly, beaucoup de voix s'élevaient pour critiquer son profil historique, très peu compatible avec la mission de réunification de normalisation qu'on lui avait confiée. Ne devrait-on donc pas travailler en amont, gouvernement et instances de football en amont sur la base de critères soigneusement établis pour éviter à notre sport roi, ce type de casting hasardeux ? Aujourd'hui, à peine le nouveau comité avait été mis en place que nous avons assisté à des nominations virtuelles et fantaisistes, proclamant M. Bernard Walla président, usant d'une rhétorique dangereuse.

Des mains noires ont-elles tenté de téléguidier l'opinion et les membres de ce comité ? Un président ne se nomme, ne se désigne ou ne s'élit-il pas à l'issue d'un processus ? Qui donc avait intérêt à déclencher ce processus, entraînant dans son tourbillon au passage et l'opinion et les médias avec une tiraille choisie à juste titre? Par quelle alchimie, Bernard Walla s'est transformé en quelques jours en Horatio Freitas, nouveau président du comité ? On connaissait la palatalisation - modification ou évolution phonétique en matière de langue - mais là, il y avait anguille sous roche.

Il nous revient déjà qu'à peine installé, le comité est en proie à de multiples divisions et problèmes, porteurs hélas des mêmes germes de l'échec. De sources proches du ministère, des clans se formeraient aussi pour combattre ce nouveau comité. Le public sportif togolais n'est sûrement plus apte à supporter un autre échec. Les délais sont courts et le temps presse. Osons espérer, qu'à l'instar de la COP21 qui a connu une issue favorable grâce à la ténacité de son président du comité d'organisation, arrachant à la dernière minute un accord historique et contraignant, que ce comité 2 nous sorte enfin de l'ornière.

Françoise Dasilva

Championnat militaire La finale se termine en bagarre

Le match de la finale opposant le Régiment Commando de la Garde Présidentielle et la Police s'est terminé la semaine dernière en bagarre générale. Les militaires et les policiers en sont venus aux mains devant 5000 spectateurs.



La scène de bagarre

L'origine de cette bagarre, un penalty sifflé par l'arbitre international, Aazanleko à la 89e minute, en faveur de la Police alors que les deux équipes étaient à 0-0.

La Police a transformé le penalty et sera déclaré vainqueur de la compétition. Ce qui n'a pas visiblement plus aux éléments de la garde présidentielle qui ont voulu faire parler la force.

Les protecteurs du président de la

République, ont d'abord contesté la décision de l'arbitre avant de « déverser leur force sur ce dernier et attaquer les policiers avec des coups de pied et de poing ». Les policiers ont également riposté mais les forces en présence étaient loin d'être suffisantes. Malgré les rappels à l'ordre des supérieurs, la bagarre n'a fait que continuer. Le bilan fait état de plusieurs blessés.

ZAK JAY

Tennis Federer a-t-il trouvé l'arme anti-Djokovic ?

A 34 ans, fort de la carrière que l'on sait, le Suisse continue malgré tout de chercher encore de nouvelles idées. Federer s'offre donc les services d'un nouveau conseiller, Ivan Ljubicic, un homme qui connaît particulièrement bien le jeu du numéro un mondial Serbe.

Pas mal de gens se demandent ce qu'un ancien joueur comme Ljubicic, un très bon mais pas un super cadror, qui a d'ailleurs croisé Federer seize fois en compétition (pour trois victoires), va bien pouvoir apporter au champion suisse. Sur le circuit, ce choix n'a pas étonné tant que ça, en revanche.

Ljubicic, qui s'est toujours très bien entendu avec Federer, est connu pour sa justesse tactique -ce qu'on avait tendance à oublier en raison de sa puissance et de son service- mais aussi pour son franc-parler. Et surtout, il connaît bien Novak Djokovic, l'adversaire numéro un de Federer ces temps derniers. Très bien même. En 2005, Riccardo Piatti, alors coach de Ljubicic, avait également pris sous son aile, un jeune de 17 ans en devenir : Novak Djokovic. Pendant une année, « Ljubi » a donc partagé pas mal de son quotidien avec celui qui allait bientôt devenir le numéro un du circuit. Les deux hommes se sont d'ailleurs affrontés à neuf reprises, le Serbe prenant très vite le dessus sur son aîné croate, (7-2 dans leurs tête-à-tête).

Federer, à 34 ans, se croit toujours capable d'aller chercher un 18e titre du Grand Chelem. Au regard de sa saison 2015, on ne saurait lui donner tort. Il sait aussi que celui qui lui barre régulièrement la route, c'est Djokovic, comme cette année en finale à Wimbledon et à l'US Open, ou même en finale du Masters.

Ljubicic peut-il trouver le petit quelque



chose qui pourrait faire pencher la balance en faveur de Federer ? On est là dans le très pointu, dans l'horlogerie de précision, puisque Federer a tout de même battu Djokovic trois fois cette année. Mais pas en Grand Chelem. Il sait donc comment s'y prendre. Mais il peine lorsque le match doit durer.

La nouvelle éminence grise du Maestro a du pain sur la planche. Si Edberg a su faire évoluer Federer vers un jeu plus offensif, plus direct, Ljubicic va devoir encore affiner les choses tactiquement, l'un des gros dossiers étant de perturber beaucoup plus Djokovic à la relance. C'est souvent là où le Serbe fait le plus mal, empêchant ses adversaires d'avoir, après leur service, un premier coup de raquette « facile ». Pour Federer, qui doit écourter les échanges, c'est un élément clef.

TM



Reportages

Incidents de Mango Amnesty International livre son rapport et demande une enquête impartiale

Au terme de deux travaux d'investigation à Mango, menés du 08 au 11 novembre et du 04 au 07 décembre, les enquêteurs de l'ONG Amnesty International Togo ont publié, le vendredi 11 décembre dernier, un rapport à charge contre les forces de sécurité dépêchées pour contenir des manifestations opposées à la réhabilitation de la faune et de la flore dans la région de Mango, préfecture de l'Oti.



Les forces de sécurité, selon AI, « ont tiré à bout portant sur des manifestants non armés ». Elles ont « pillé des maisons et battu des femmes enceintes et des enfants à coup de bâtons ». Amnesty condamne ces mesures de violence au regard du droit international et des Droits de l'Homme et affirme d'ailleurs avoir rencontré les victimes et certains responsables de la sécurité de la zone, notamment le préfet.

Selon les conclusions initiales d'Amnesty qui contrastent quelque peu avec les chiffres officiels, il y a eu huit morts en moins d'un mois dont un policier et au moins 117 blessés dont huit par balles réelles.

L'ONG a déploré, entre autres, des représailles collectives qui constituent un usage arbitraire et excessif de la force, des

restrictions au droit de la liberté de rassemblement pacifique et l'utilisation de la force pour disperser les manifestations pacifiques. A en croire les auteurs de ce rapport, un jeune de 19 ans, non armé, est décédé le 27 novembre d'une blessure par balle au flanc droit. Un autre, un homme d'une cinquantaine d'années, a succombé à ses blessures le 06 décembre après avoir été frappé à coup de bâtons par les « bérêts rouges » pendant l'intervention du 27 novembre.

AI dit avoir recueilli des témoignages confirmant que les militaires avaient mis le feu à la maison du quinquagénaire et l'ont roué de coups de bâtons, lorsqu'il est sorti pour éviter les flammes, lui brisant le cou. Il a été conduit à l'hôpital où il est décédé, laissant derrière lui une femme et trois enfants. Plus de 60 personnes ont été arrêtés et trois d'entre

elles sont toujours en détention, toujours selon le rapport. « Ces violences ne doivent pas être tolérées. Les représailles collectives que les forces de sécurité ont fait subir à la population de Mango constituent une atteinte à l'état de droit au Togo. Une enquête impartiale et des poursuites devant un tribunal pénal ordinaire doivent être menées », a déclaré François Patuel, chercheur pour l'Afrique de l'Ouest à AI, actuellement au Togo. Il a par ailleurs demandé que « des mesures pour fournir

réparation et toute autre assistance aux victimes soient prises ».

François Patuel demande également qu'une enquête impartiale soit menée pour identifier les responsables de la mort du commissaire de police. « Cette mort est un acte impardonnable, intolérable, déplorable et ne doit pas rester impunie », a-t-il soutenu mordicus. Selon les chercheurs d'AI, le climat est encore très tendu, le calme reste fragile. Ils estiment

que les mesures d'apaisement prises par le gouvernement à l'issue du conseil des ministres du 28 novembre, ne suffisent pas. Pour eux, « il faut qu'il y ait des poursuites pénales contre les personnes identifiées comme responsables ».

Pour rappel, dans le souci de ramener résolument le calme et la sérénité et de faire prévaloir l'autorité de l'Etat, le gouvernement avait pris les mesures suivantes : la nomination immédiate d'un nouveau préfet de l'Oti, l'installation sans délai du nouveau chef de canton de Mango, le repli des éléments de force de 3eme catégorie (militaires) initialement réquisitionnés par l'autorité compétente locale et la poursuite diligente de la procédure judiciaire.

Kossi BALAO

Affaires Etrangères Quatre lauréats pour le prix de l'Excellence

Le ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et de l'intégration africaine a récompensé ses meilleurs employés le vendredi 11 décembre dernier à Lomé lors d'une cérémonie « Prix de l'Excellence ».

Ce prix vise à promouvoir l'excellence dans le travail chez les employés du ministère mais aussi susciter davantage d'ardeur au travail. Pour la deuxième édition de cet événement, quatre catégories de prix ont été attribuées par le jury.

Pour les résultats, pendant le premier prix baptisé « Prix de l'Excellence du ministre » est revenu à Tchalaré Abdel-Kader Yasmin, le second « Prix du Personnel » a été attribué à Paguilou Kizibodou. Le troisième « Prix du meilleur coach » et le quatrième « Prix de la meilleure secrétaire » sont revenus respectivement à Toba Sebade et Mme Deku Akofa Akuvi.



Remise du premier prix par Robert Dussey

Souignons que pour le premier prix, Tchalaré a gagné plusieurs cadeaux dont une mission à Nev

York et un billet d'avion Lomé-Paris.

CA

Joseph Bessan, l'art du conte thématique

[Le] vendredi 11 décembre 2015, lors de la remise des prix de l'excellence, une initiative du ministère des Affaires étrangères, l'assistance parmi laquelle se trouvent les ambassadeurs de l'Union européenne, de la Chine, de l'Egypte, du Gabon et des membres du gouvernement dont le maître des lieux, Robert Dussey, le talent du conteur Joseph Bessan a été beaucoup apprécié. Le public a effectué des voyages oniriques plein d'enseignements, le temps de quelques intermèdes grâce à sa magie oratoire.



Joseph Bessan

Le mérite se gagne. Telle est la leçon tirée du conte dans lequel Vidahé, le personnage clé de l'histoire? a gagné l'estime du roi Kabyèssi qui lui a légué sa succession.

Le roi sentant sa mort prochaine et le vide successoral, car malgré ses multiples femmes, il n'a pas d'enfant, décide de choisir son héritier parmi les jeunes de son royaume. Il leur remit des grains à planter avec une seule condition. Dans douze mois, ils devaient revenir avec une plante. Quelques mois plus tard et à l'approche de la date butoir, la graine de Vidahé n'a toujours pas produit un arbre à l'image des autres.

Le jour J, il ne voulait pas se présenter. Mais sur conseil et insistance de sa grand-mère, il surmonta sa peur, et se présenta au roi en lui relatant ce qui lui est arrivé, malgré tous les efforts fournis.

A son grand étonnement, le roi Kabyèssi fut touché par son honnêteté et son courage. Il choisit l'orphelin Vidahé comme son successeur.

Tout comme dans le premier récit,

Des convives venus de l'« Espagne », de la « Chine », de l'« Egypte », du « Gabon », du « Togo », (NDRL, le conteur fait allusion aux représentants étrangers présents dans la salle) et d'autres pays et qui assistaient aux funérailles ont été gavés de viandes.

La morale de l'histoire selon le conteur, « Une querelle si petite soit-elle, est une querelle. Il vaut mieux se prévenir que d'attendre que la case de son voisin brûle », a-t-il affirmé. De Vidahé à l'hécatombe des animaux, le conteur a encore une fois montré son talent dans la narration des contes thématiques.

La cérémonie de la remise du prix de l'excellence est plein d'enseignements liés au mérite et aux conflits. Tout cela grâce à l'art enchanteur de Joseph Bessan qui a mis à l'aise les convives du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et de l'Intégration africaine, Robert Dussey.

lclome.com

Mariage précoce Opposition de la société civile



Le Réseau de Lutte contre la Traite des Enfants au Togo (RELUTET) et le Réseau des Organisations de Lutte contre la Maltraitance, les abus et Exploitations Sexuelles des Enfants (ROMAEE) organisent du 09 au 11 décembre 2015 à Lomé un atelier de planification et d'apprentissage en plaidoyer communautaire à l'intention des représentants de trente ONG et associations membres des deux réseaux.

Cet atelier a pour but de contribuer à l'amélioration du mariage précoce

et forcé au Togo dans le cadre de l'accord de partenariat signé avec le Fond Canadien d'Initiative Locale (FCIL) pour la mise en œuvre du « Projet de Consolidation des Acquis de la Prévention Communautaire et de l'Application de la Loi contre le Mariage Précoce (2PCA-LoMaP).

Pour Edouard Kodjo GBODJO président de ROMAEE, cette action vient en appui aux actions du gouvernement dans la lutte contre les mariages précoces au Togo.

Tic Radio Lome

DMi
directmédia

Société éditrice de

tm togomatin
La neutralité positive

 **Edition**  **Presse**  **Radio**  **Télévision**

R e j o i g n e z - n o u s a u j o u r d ' h u i

DMi
directmédia

Cacavéli, Rue Satelit, 3^e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - **Tél.** 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - **E-mail** : atogomatin@gmail.com

Esther
assistance

- Défense des victimes
- Remorquage - Dépannage
- Fournière privée
- Abonnement
- Conseil - Représentation
- Facilitation

**SERVICE
DISPONIBLE
24H/24**



You live, we care

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé - B.P. 30117 Lomé-Togo
Tél : +228 93 68 72 12 / 22 45 74 67 - Mail : contact@estherassistance.com